

<b>Sources :</b>	<u>Annales du Comité des Flamands de France ( Articles de Désiré Carnel et de Mr Derode)</u> <u>Bulletins du Comité des Flamands de France</u> <u>Les Chambres de Rhétorique</u> de Henri Liebrecht <u>Bailleul, pages de l'histoire locale</u> de Jérôme Ficherouille <u>Les Flamands de France</u> de Louis De Baecker La revue <u>Tyl</u> .....
<b>Collecteur :</b>	Stout
<b>Date :</b>	Octobre 2003
<b>Lieu :</b>	Médiathèque de Lille Médiathèque de Bailleul

## Chambres de Rhétorique en Flandre

Une Chambre de Rhétorique est une association se réunissant par amour pour les Lettres et les représentations théâtrales. Ces sociétés ont contribué à faire fleurir les Sciences et les Lettres, à préparer la renaissance des Arts et à avancer les progrès de la Raison. Elles ont également permis à une époque de faire vivre et de sauvegarder la langue et la littérature Flamande dans des contextes de domination Espagnole ou Française.

### Grandeur et Décadence

#### Origine :

En Flandre, les premiers poètes flamands étaient les «vinders», artistes à la vie errante et isolée sillonnant la contrée. Avec le regroupement communal du XIIème siècle, les premières gildes d'archers, d'arquebusiers sont fondées. Il n'est donc pas étonnant de voir les «vinders» se sédentariser et les premières associations littéraires se créer.

#### Grandeur :

Pourtant, c'est au XVème siècle que les premières Chambres de Rhétorique apparaissent, la première mentionnée étant celle de Bruxelles ('t boek) en 1401. Elles n'ont cessé dès lors de se développer en Flandre Française et Belge, au Pays Bas et en Wallonie jusqu'au XIX et XXème siècles où elles ont progressivement disparu. Cet enthousiasme littéraire a également touché d'autres régions, on peut notamment signaler les «puys de rhétorique» en Normandie et les «jeux floraux» en Provence, toutefois c'est en Flandre que l'engouement a été clairement le plus important, le plus populaire et le plus persistant. Autrefois, chaque ville et chaque village avait sa propre Chambre de Rhétorique, il était impensable pour une cité de ne pas posséder une ou plusieurs de ces sociétés, même dans les villages les plus agricoles et les plus ruraux possibles. Elles sont apparues tout d'abord sous le nom de «ghesellen van de kerke» : membre de l'église puis ont dévié en «ghesellen van de spele» : membre du jeu puis en «ghesellen van de stede» : membre de la ville pour être appelée communément «de Rederyke Kamers» : Chambre ou Gilde de Rhétorique.

#### Décadence :

En Flandre Française, la qualité et le faste des Chambres ont rapidement décliné au fur et à mesure des siècles. Les Chambres ont notamment dû endurer la censure du Duc d'albe sous l'Inquisition en 1571, les mutations provoquées par la Révolution Française en 1789 et elles ont considérablement pâti de l'altération progressive du Flamand. La dernière Chambre de Flandre Française meurt à Eecke en 1939.

### La structure d'une Chambre de Rhétorique

#### Les membres :

Même s'il aime boire, danser, faire la fête, le Flamand est néanmoins ami des Beaux Arts et du Spectacle. Ainsi, les membres des Chambres de Rhétorique venaient de toutes les couches sociales : le milieu bourgeois et aisé mais également le peuple Flamand proprement dit rentraient en masse dans ces sociétés. En effet, le Prince et Grand Poète de la Chambre de Rhétorique de Dunkerque : le célèbre Michiel de Swaen était médecin ; les grands rhétoriciens Van Rechem d'Haezebrouck était peintre en bâtiment ; Bertein de Wormhout était marchand ; Stevens, maître d'école ; Pieter Van der Donck alias «Blyde van Gheeste» était drapier et Willem Van Haecht, Grand Factor des Violieren d'Anvers était libraire, graveur et dessinateur...

A noter que les femmes pouvaient être acceptées comme membres des Chambres mais elles n'étaient tolérées que pour les processions. Ce statut limité a parfois entraîné la création de Chambres féminines comme à Bergues.

## Une division hiérarchique :

La Chambre possédait une hiérarchie précise et bien définie : le Prince «Prins» qui prêtait serment à vie, c'était le protecteur et mécène à qui les œuvres étaient dédiées et qui devaient approuver chaque pièce et chaque œuvre ; le Président d'honneur ou «Hoofdman» ; le bailli ou «fiskael» qui servait de trésorier ; le porte étendard ou «vaendrager», le commissaire de police ou héraut ; parfois un doyen ; le secrétaire-chapelain ou «kappelaen» ; le garçon «knecht» ; les membres ou frères «ghesellen» of «broers» ; les fondateurs «ouders» ; le bouffon «den zot» dans son costume particulier qui distrayait et divertissait la foule et enfin et surtout le poète ou «Factor» of «Dichter» dont on ne connaissait quasiment jamais le nom mais seulement la devise. En effet, le Factor composait pour l'honneur de sa Chambre, de son village et non pour sa propre gloire, de plus, il ne voulait pas que ses œuvres soient imprimées... un modèle d'humilité.

## Attributs :

Une Chambre de Rhétorique possédait plusieurs attributs qu'elle se devait de mettre en avant : un nom, une devise, un règlement en rime et en flamand «kaert», un blason, un Saint Patron, une tunique.

Le blason «tanneel» était losange, parfois ovale, il renseignait sur le nom de la Chambre, sa devise, son année de création et parfois sur le St Patron. (*Link to Exemples de Blasons*)

Le costume pouvait être composé d'un chapeau, d'une casaque, de bas, de plumes. Il était aux couleurs de la Gilde ; la devise ou le nom devait être mis en valeur ; il devait être porté pour les grands événements.

## La vie d'une Chambre de Rhétorique

### Le quotidien :

Concrètement, l'activité d'une Chambre de Rhétorique consistait à composer des poèmes, organiser des représentations théâtrales, improviser, débattre, écrire des chants lyriques, philosopher, critiquer ou traduire des pièces classiques (pour exemples : la pièce de Molière L'Avare devenant De gierigaard ; Cinna de Corneille devenant Het gebod der liefde).

Le quotidien des Rhétoriciens consistait à cultiver le beau langage en Flamand et en Néerlandais. On peut remarquer que les sujets de création étaient souvent puisés dans la Religion et dans la Morale mais les thèmes populaires et gaillards traités dans les farces étaient également très prisés et abondamment joués.

Les lieux de réunion étaient variés : la Chambre pouvait présenter une pièce en extérieur : «wagenspel» ; dans un estaminet ; dans une salle de théâtre ou lors de concours...

### Les concours :

Ces compétitions étaient un moment paroxystique, l'apothéose de la vie des Chambres de Rhétorique où elles y rivalisaient de luxe et de culture. Ces concours donnaient lieu à des fêtes uniques qui représentaient un événement singulier dans la vie de la cité organisatrice et dans la vie des participants, elles pouvaient parfois durer jusqu'à 3 semaines !!

La ville qui accueillait, se préparait en décorant les rues, en pavoisant les maisons, en accrochant des banderoles... toute la population participait. Ainsi, les Chambres de Rhétorique faisaient une entrée avec le plus d'éclat et de magnificence possible, on voyait arriver dans la ville une horde de cavaliers costumés et colorés, accompagnée parfois de 100, 200 à 1000 personnes. Le concours dans les grandes villes se nommait «intrede» et le prix principal s'appelait «landjuweel» ; dans les petites communes, le concours prenait le nom de «haegspel» ou «dorpspel» et le prix se nommait «haegjuweel». La Chambre qui remportait le prix était tenue de donner à son tour un concours. Les prix (vases précieux, titres...) étaient décernés pour la meilleure entrée dans la ville, pour le plus beau chant, la meilleure farce, le plus beau poème...

Ces concours mêlait la nourriture de l'esprit à celle du corps, les banquets gargantuesques laissaient place aux réflexions les plus pointues : à Gand en 1539, une des questions posées au concours était : «Quelle est la plus grande consolation de l'homme mourant ? » ; à Anvers en 1561 : «Qu'est ce qui donne le plus de sagesse, l'expérience ou l'érudition ? ». Les Chambres répondaient alors en mettant en scène des dialogues entre des personnages allégoriques ou historiques.

Ces concours étaient annoncés solennellement par une carte en rimes adressée à toutes les Chambres. A l'époque, on voyait une Chambre de Bergues se faire défier par une Chambre Gantoise ; imaginez vous qu'à Bailleul en 1769, les sociétés des villes de Steenvoorde, Ypres, Alveringhem, Polinchove, Loo, Flètre, Bergues, Roeselare, Hondschoote, Dixmude, Neuve Eglise, Strazeele et Poperinge se retrouvaient pour un concours de représentations théâtrales !!!

Pour résumer, on y développait l'intellect tout en festoyant, ces concours étaient des kermesses intellectualisantes...

### De Hoofdkamers :

Pour participer aux concours, les Chambres devaient être cependant reconnue par une Chambre suprême ou «Hoofdkamer». Les Hoodkamer étaient : De Fonteynisten (Gent), De Barbaristen (Kortryk), De Violieren (Antwerpen), De Roselaer (Leuven), Heylig Geests Kamer (Brugge) et Alpha et Omega (Ieper). Les Chambres de Rhétorique volontaires «onvrye» situées en Flandre Française étaient reliées à la plus ancienne Chambre de West-Vladeren : la mythique «Alpha Et Omega» (sauf celle de Steenvoorde affiliée à celle de Gand). Les «Hoofdkamers» délivraient la «kaert» et octroyait la devise ou «kenspreuck», ils pouvaient aussi intervenir dans la nomination de la hiérarchie de la Gilde.

Les Chambres libres et non reconnues «vrye» quant à elle, jouissaient d'un droit communal et étaient indépendantes.

Voici une liste non exhaustive de Chambres de Rhétoriques de Flandre Française, Belge et des Pays Bas.  
 Je ne sais pas si elles existent encore.  
 La devise et le nom appartiennent parfois à une même Chambre de Rhétorique car le tri n'est pas complet.

## Noms - Devises

## : Ville – Origine - Pays

**Dye van schamel in de beurs**

: Alveringhem – B

**Violieren**

: Antwerpen (Anvers) - B

**Goubloeme** : Le souci

: Antwerpen - B

**Den olyftack** : La branche d'olivier

: Antwerpen - B

**Bloeit door pais, in eendragdt groeit**

: Augem - B

**Jong van zinnen** : Les jeunes cœurs

: Belle (Bailleul) – 1530 - FV

**Geldzenders / Adrianisten** : Souscripteurs

: Belle – 1492 - FV

**Spaderyken** : Riches tardivement

: Belle – 1541 - FV

**Gilde de Ste Barbe**

: Belle - FV

**Gilde de St Nicolas**

: Belle - FV

**Vreuchdenbloeme**

: Berg op zoom - B

**Heilig Geests Kamer**

: Brugge - B

**'t boek - Om betters wille**

: Brussel (Bruxelles) - 1401 - B

**'t Marien cransken** : La guirlande de Marie

: Brussel - B

**Vreugdbarege van Geeste** : Joyeux d'esprit

: Burburg (Bourbourg) -1531 - FV

**De lybertynen – wy leven door victorie**

: Caestre - 1540 - FV

**Die Leliebloeme** : La fleur de lys

: Dienst - B

**Christus ooghe** : Oeil du Christ

: Diest - 1502 - B

**Nu morgen niet**

: Dixmude - B

**'t Kruys gezegd scherp deure**

: Dixmude - B

**Carssouwieren - Rhetorica** : carssouwbloeme : marguerite des champs

: Duunkerke (Dunkerque) - FV

**Verblyders in 't Cruys** : Se réjouissant dans la Croix

: Eecke – 1542 - FV

**Van nieuw Rhetorica**

: Ellichove - B

**Heylig Geesters** : Hommes de Saint Esprit

: Eskelbeke - FV

**Fonteynisten**

: Gent (Gand) - B

**Jong en leezugtig**

: Gent - B

**Het gilde van Rhetorica**

: Gent - B

**Boden Looze mande**

: Gent - B

**Sint Barbe**

: Gent - B

**Balsemblom**

: Gouda - ND

**Spiritus ubi vult, spirat**

: Grammont - B

**Bloiet in liefde**

: Gullegem - B

**Twist bevegters - Obedientig in 't werk**

: Haezebroek - 1517 - FV

**Die cauwoerde** : La citrouille

: Herentals - B

**Den Vierighen Doem** : Le Buisson Ardent

: Hertogen Bosch - ND

**Leerzugtige Parnassi jeugt** : Jeunes aspirants du Parnasse

: Herzele - FV

**Konstminnende iveraers**

: Herzele - FV

**'t wisbevegters**

: Hondschoote - FV

**Persetreders fonteynisten - Liefdewerk** : Les fontainistes

: Hondschoote - FV

**Twist bevegters**

: Houtkerke - B

Rozieren met melodie		: Ieper (Ypres) - B
Alpha en Omega - Spiritus Uli Vult Spirat		: Ieper - B
Korenbloem		: Ieper - B
Geen milder in 't bloeien		: Isenbergue - B
Vereende konstminnende		: Kassel (Cassel) - FV
Minnelyke van herten	: Les cœurs aimants	: Kortryk (Courtrai) - B
Barbaristen - God voet veel sotten		: Kortryk - B
Van tys verlies		: Kortryk - B
De bloeyende winterrooze		: La Dense - B
De vereenigde liefhebbers der redenkorst		: Ledringhem - B
De vergaedende broeders van 't Heylige Cruys		: Ledringhem - B
Die Ielikens weten dale	: Le lys de la vallée	: Leuven (Louvain) - B
De Roselaer		: Leuven - B
Zeegbaer herten		: Lichtervelde - B
De groeiende boom		: Lierre - B
Ik verrycke de roeyen		: Loo - B
Royaerts		: Loo - B
Die Iisblome	: Le lys	: Malines - B
Die pione	: La pivoine	: Malines - B
Wy zwieren door 's Heylig Geest bestieren		: Meenen (Menin) - B
Van d'Heylige		: Meenen - B
Vliegende geesten		: Meenen - B
Drie maer eenen God, Vader, Zoon en Geest		: Meenen - B
Polus Voesterlingen		: Meulenstede - B
Al even vraey		: Morbecque - FV
Vrede minnaers		: Morseele - B
Blyde van zinnen		: Nieuwkerke- West - B
Den drift der jeugd kweekr kunst in deugd		: Oyghem - B
Kunstliefde vreest geen nyd		: Petegem - B
Marianisten		: Polinckove - B
Langhoirs victorinnen		: Poperinge - B
Cruusbroers		: Poperinge - B
Zeegbaer herten		: Roesselaere - B
Verheugd u kloekmoedig		: Roesselaere - B
Troostverwagters		: Rousbrugghe - B
Al even groen		: Rubrouck - 1532 - FV
Rhetorica		: St Denys - B
Die prys behaelden		: St Maertens Lierde - B
Rymkonstminnende Jonckheydt		: Saint Jans Cappel - FV
Rymconst - minnende - Bevechters van den draak		: Saint Sylvestre Cappel - FV
Coeyaerts - Versaemde broeders		: Sint Winoc (Bergues) - FV
Baptisten Royaerts - Onrusten in genoegten		: Sint Winoc - 1516 - FV
De zusters van Sint Winocs-bergen :		: Sint Winoc - FV
D'oefening leert		: Somergem - B
Vereensaemde Broeders		: Steene - FV
Ontsluyter van vreugde	: Dispenseurs de plaisirs	: Steenvoorde - 1518 - FV
Deugdoeffers		: Steenvoorde - FV
Ongeleerde	: Les ignorants	: Steenwerck - 1534 - FV
Van kleendaedig bescheed		: Strazeele - 1663 - FV

**Gebloeyt in 't wilde  
Witte lelie**

: Thielt - B  
: Tongeren - B

**Arm in de beurze - ende van zinnen jong : Pauvres de bourse  
Goubloeme**

: Veurne (Furnes) - 1491 - B  
: Vilvoerde - B

**Tyd verwachters – oeffening verlicht den Geest : Les temporisateurs / Patients**

: Vleteren (Flètre) - 1548 - FV

**Barbaristen door liefde vereenigt  
Communicanten – Den geest makt levende  
God verligt den Geest**

: Westouter - B  
: Wormhout - 1548 - FV  
: Wyttschaete - B

\*

**Legende pour Pays**

B : Belgique

FV : Frans-Vlaanderen

NDL : Pays Bas